

Mercredi 9 mai 2018

Dans le cadre de la préparation du groupe de travail « formation » du 26 avril, le SNUipp 63 a lancé une enquête du 4 au 24 avril 2018. 86 collègues ont répondu soit un peu moins de 3% de l'ensemble des enseignants du département. C'est faible et on aurait pu attendre davantage de participation compte tenu des enjeux que représente la formation et des controverses qu'elle entretient auprès de la profession.

Nous avons volontairement choisi une enquête rapide avec un minimum de commentaires. De ce fait, elle trouve ses limites dans l'absence de discriminants relatifs aux différents types de formation : animations pédagogiques, stages de formation continue, formation spécifique REP+...

Quoiqu'il en soit on considérera que cette enquête constitue davantage un sondage dans la mesure où dès les premières réponses, les grandes lignes de ces résultats s'affichaient nettement.

Les participants

Ancienneté			
Plus de 20 ans	De 11 à 20 ans	De 5 à 10 ans	Moins de 5 ans
49 %	29 %	14 %	8 %

Plus de 3 enseignants sur 4 ayant plus de dix années d'ancienneté, ont montré leur intérêt pour cette enquête et sont donc en attente de formation continue. A l'opposé seul un quart des enseignants ayant moins de dix ans d'ancienneté ont répondu à l'enquête, ceci pouvant s'expliquer par trois facteurs :

- ➔ une formation « initiale » sous pression encore proche et ne laissant pas toujours de souvenirs positifs
- ➔ un dispositif de formation continue sous forme de stages « longs » inconnu pour la plupart des enseignants de cette tranche d'ancienneté
- ➔ aucune perspective de formation longue compte tenu du barème élevé pour partir en stage

Fonction				
Adjoints	Direction	Enseignant ASH	Remplaçant	Autre
50 %	27 %	12 %	9 %	2 %

Ecole				
Elémentaire	Primaire	Maternelle	REP & REP+	Autre
31%	31%	22,6%	8,4%	7,1%

Circonscriptions ayant le plus répondu				
Riom-Limagne	Clermont-Plaine	Clermont-Terres Noires	Cournon Val d'Allier	Clermont Billom-Vic
22,6%	10,7%	9,5%	9,5%	8,3%

Les appréciations des participants

	De très insuffisant à très satisfaisant			
	1	2	3	4
Organisation	52 %	36 %	12 %	
Contenus	30 %	49 %	20 %	1 %
Echanges de pratique	55 %	31 %	13 %	1 %
Prise en compte des attentes	49 %	36 %	15 %	
Moyenne	46,5 %	38 %	15 %	0,5 %

Commentaires du SNUipp 63

En considérant les indices 1 et 2 des évaluations qui ont été formulées, un premier constat s'impose : plus de 8 enseignants sur 10 jugent négativement la formation continue actuelle.

88% déplorent une organisation défailante ce qui peut s'expliquer par :

- l'absence de calendrier lors de l'inscription aux animations pédagogiques et donc des convocations à des formations qui constituent une contrainte imprévue dans l'organisation de la vie professionnelle ou personnelle.
- le manque de précision dans la présentation des formations auxquelles les enseignants doivent s'inscrire
- l'annulation ou le report de certaines formations
- l'horaire des formations en particulier lorsque ce sont des animations pédagogiques

85% regrettent la très grande faiblesse de la prise en compte de leurs attentes justifiée par :

- l'absence de recueil des besoins exprimés par les enseignants
- des plans de formation contraints par les orientations nationales ou par les choix effectués par les équipes de circonscriptions en fonction inspections, des visites de classes ou des opportunités de formation du moment offertes par les compétences des formateurs de terrain ou de l'ESPE

Il est donc logique que près de 80% des enseignants ne soient pas satisfaits des contenus proposés alors que 86% attendent davantage d'échanges de pratique de classe. Cela induit donc plusieurs interrogations sur le déroulement des sessions de formation :

- soit l'intervention proposée est trop magistrale et ne suscite aucune interaction entre les participants
- soit le contenu est trop éloigné de la pratique quotidienne de la classe et ne permet pas aux participants d'entrer dans le champ pédagogique de l'intervention
- soit la démarche proposée par l'intervenant ne prévoit pas d'échanges sur les pratiques de classe des participants
- soit la brièveté de l'intervention ou du stage, n'a pas permis de mettre les participants en condition pour échanger sur leurs pratiques de classe

Les échanges de pratique

Les échanges de pratiques entre collègues sont souvent riches et trop peu utilisés pour la formation. Je passe du temps pour rechercher des informations sur les questions qui m'intéressent au moment où ces questions se posent. Mes recherches et les recherches des autres collègues pourraient avoir un autre attrait que la conférence ou l'animation pédagogique n'ont pas.

Le modèle des formations REP+

Mes appréciations sont liées à l'organisation REP+. D'où le regard plutôt satisfait. A promouvoir partout car apport de chercheurs et travail en équipe mis en valeur !

Le poids des directives

Pour la formation continue, nous avons des animations intéressantes, mais qui ne vont toujours dans le sens de ce qu'attendent les collègues (c'est non la faute de l'équipe pédagogique mais plutôt des directives ministérielles je pense). Il faudrait mettre l'accent sur des stages longs...

Les attentes des participants

Les attentes en termes de contenus		
1	Diversité des élèves et inclusion scolaire	60,7%
2	Différenciation pédagogique	59,5%
3	Processus d'apprentissage des élèves	46,4%
4	Travail en équipe	45,2%
5	Gestion de la classe	38,1%
6	Contenus disciplinaires de l'école élémentaire	31%
7	L'enseignement en maternelle	26,2%
8	Evaluation des élèves	21,4%

Commentaires du SNUipp 63

Les thématiques de formation qui émergent prioritairement reprennent les problématiques quotidiennes que rencontrent les enseignants quelle que soit le secteur géographique d'exercice. Les trois premières sont intimement liées et engagent les pratiques pédagogiques mise en œuvre, essayées ou le plus souvent recherchées.

A noter le score significatif du besoin de travail en équipe qui peut être une conséquence :

- des trois premières thématiques,
- du besoin de partager ses pratiques et de savoir se concerter dans le cadre actuel des heures dédiées aux réunions d'école.

Enfin, les attentes exprimées relèvent d'un besoin de formation ou de renforcement de compétences professionnelles transversales, reléguant à des scores plus faibles ce qui relève du disciplinaire. Quant à l'évaluation des élèves, les enseignants considèrent largement avoir fait le tour de la question.

Commentaires de participants

Les attentes des enseignants

De manière générale, je suis désespérée chaque année davantage en découvrant le squelettique plan de formation qui nous est proposé ! Quant aux conférences pédagogiques, elles ne sont jamais basées sur les attentes des enseignants. C'est arrivé une fois dans ma circonscription, il y a fort longtemps : l'IEN avait fait passer un sondage et conçu les animations en fonction des demandes. Cela ne s'est plus jamais reproduit ... pour une fois que les collègues étaient satisfaits !

D'autres attentes

Relations avec les familles
Relations avec les partenaires de l'école
Formation au fonctionnement de la MDPH
Utilisation des nouvelles technologies
Formation aux premiers secours
Les courants pédagogiques
La violence à l'école
La gestion des temps collectifs de l'école
La pédagogie du projet
Les conseils de coopération
Les plans de travail

Travailler ensemble

Les équipes pédagogiques d'école ont aussi besoin de temps pour travailler ensemble, notamment parce que ces dernières années l'institution leur demande de créer leurs propres outils (cahiers de progrès) et d'ingurgiter de nouveaux programmes à chaque changement de ministre !

Se former avec les ATSEM

Pour la maternelle, besoin de formation +++ pour les ATSEM : posture de l'adulte, développement de l'enfant, repères pédagogiques.

Besoins d'échanges

Besoin de temps d'échanges réguliers sous forme de groupes de parole, avec un animateur. Pour des échanges de pratiques mais aussi pour simplement libérer les tensions liées à notre pratique. Dans un deuxième temps : besoin de formation sur la communication bienveillante, la posture de l'adulte pour faciliter les apprentissages chez l'enfant (notamment en maternelle), la gestion des émotions (de l'enfant, de l'adulte).

Un dispositif à refonder

Les animations pédagogiques telles qu'elles sont proposées aujourd'hui ne répondent pas à nos besoins : peu de temps d'échanges (ou thèmes des échanges imposés), déconnexion des intervenants avec la pratique de classe, priorités non traitées, pas de consultation des stagiaires en amont, pas de retour ni de piquêre de rappel après l'animation. Voire, charge de travail augmentée. Peut-être pourrait on choisir un seul thème sur l'année ? Il me semble que 18 heures sur un même thème permettraient d'apporter une vraie plus-value à la formation en combinant : temps d'échanges + regards d'experts + véritable accompagnement sur le terrain + retour d'expériences + mutualisation des pratiques (voire constitution de groupes référents).

Un seul sujet pour l'année

Si l'on avait des conférences pédagogiques sur un seul thème sur l'année et que l'on se retrouve les mêmes enseignants plusieurs fois dans l'année scolaire pour échanger, on pourrait aller plus à fond dans le sujet, même si ce n'est qu'un seul domaine pour une année.

Faciliter l'inclusion

Travailler en équipe pour faciliter l'inclusion : médico-social, les éducateurs, les familles, le chef d'établissement, les autres professeurs... et animateurs dans les écoles

Les attentes en termes de dispositifs		Prioritairement	Eventuellement	Nullement
Méthodes	Ateliers d'échanges entre pairs	56	27	1
	Visites de classe d'application	31	42	11
	Cours	28	37	19
	Temps personnels d'approfondissement	23	42	19
	Conférence	22	51	11
Organisation	Stage long (3 semaines)	61	21	2
	Stage court (2 jours)	51	32	1
	Animation pédagogique	17	51	16
	Formation à distance	1	36	47

Commentaires du SNUipp 63

La volonté d'échanges et de « voir » et d'analyser des pratiques de classe sont à nouveau confortées dans ces réponses. La formule « stage » est confortée par sa durée au détriment des animations pédagogiques jugées trop courtes et souvent placées dans un temps contraint.

Quant à la formation à distance, développée ces dernières années, elle est très largement rejetée ce qui conforte [la position exprimée par le SNUipp 63 et SUD 63](#).

Commentaires de participants

Les attentes en termes d'organisation

Laisser l'initiative aux équipes pédagogiques
Travail en réseau
Mutualisation d'outils
Constitution de banque de matériel à mutualiser par secteur géographique
Consultation annuelle sur les besoins pour prévoir les formations à construire
Stages d'école
Les stages permettent d'appréhender un sujet dans sa globalité

Plus de formations après la classe

J'ai bien apprécié cette année la prise en compte de nos besoins dans ma circonscription ; par contre je déplore le fait qu'au bout de 10 ans de carrière, la formation continue s'effectue après la classe ... Il ne faut pas se leurrer après une journée de classe je ne suis pas très concentrée ... Nous avons trop de réunions, trop d'animations pédagogiques le soir. Alors que ce pourrait être un bon moment de formation, on passe complètement à côté !

Des choix contraints

Les choix sont souvent imposés par le quota d'heures "obligatoires" proposés par la circonscription. On pourrait avoir la possibilité de faire plus d'animations ou de formations et déduire des heures d'APC. La formation à distance est longue et le plus souvent ennuyeuse...



Les intervenants		
1	Chercheurs	77,4%
2	Maîtres formateurs	67,9%
3	Formateurs ESPE	65,5%
4	Mouvements pédagogiques	58,3%
5	Conseillers pédagogiques	44%
6	IEN	16,7%

Commentaires du SNUipp 63

Tout en n'ayant pas positionné en bon rang les conférences dans les réponses du tableau précédent, plus de trois participants sur 4 attendent des interventions de chercheurs dans leur formation. Ce résultat conforte également la position du SNUipp sur la place de [la recherche dans la formation des enseignants et pour la réussite des élèves](#).

Le deuxième enseignement des ces résultats est le score très proche et qualifié de celui des maîtres formateurs et des formateurs de l'ESPE. Il traduit la reconnaissance de leur expertise ainsi que leur complémentarité en termes de didactique et pédagogie. Pour les enseignants les plus anciens, on peut supposer qu'ils conservent l'image des co-interventions, lors des stages de formation continue, maître-formateur – professeur d'IUFM (ou d'Ecole Normale) alliant avec justesse et pertinence des exemples de pratique de classe et une réflexion pédagogique. Depuis la réforme Fillon, l'autonomie des universités et l'intégration des instituts de formation des maîtres, les crédits s'étant réduits au fil du temps, les co-interventions sont devenues de moins en moins fréquentes occasionnant ainsi une perte d'intelligence pour la formation des enseignants.

A l'opposé, l'intervention des IEN n'est pas prioritaire ce qui signifie que leur parole et leur présence ne constituent pas ou plus pour les participants à l'enquête une référence pédagogique pour la pratique de leur classe.

Commentaires de participants

L'apport de la recherche

J'ai participé il y a quelques années à un projet de type "recherche" mené par Michel Fayol visant à comprendre la mémorisation des mots d'orthographe par les élèves. Ce genre d'activités permet d'avoir des temps de réflexion sur ses pratiques de classe et de les faire évoluer concrètement. J'ai trouvé ce projet remotivant pour la classe et enrichissant professionnellement et personnellement.

Quels intervenants attendus ?

Les intervenants devraient être des gens qui connaissent le terrain, les profils des jeunes, les méthodes et outils à utiliser. Les formations trop théoriques et loin des réalités du métier n'apportent rien. Il faut du concret, des outils, des échanges de pratiques, des analyses de cas, des analyses de méthodes...

Créer des postes de PEMF

Il faudrait absolument créer des postes de PEMF et en priorité dans les circonscriptions en dehors de Clermont (rural) ou en REP+ plus proches des réalités des enseignants qui débutent.

Les propositions du SNUipp

Face aux annonces sans suite de la précédente ministre de l'Education nationale et au dogmatisme conservateur du ministre actuel, il est bien difficile de faire des propositions en adéquation avec les faibles moyens attribués à la formation continue des enseignants.

Or les enseignants attendent beaucoup de la formation continue : se retrouver pour échanger, pour ajuster, modifier ou remettre cause ses propres pratiques et en acquérir de nouvelles, pour se tenir au courant de l'actualité de l'éducation ... Et c'est ainsi que l'on s'outille pour affirmer davantage sa liberté pédagogique.

Au niveau départemental, en s'appuyant sur les résultats de cette enquête, le SNUipp 63, lors du groupe de travail du 26 avril, a pu formuler un certain nombre de propositions qui ont reçu un écho plutôt favorable de la

part de l'administration. Une organisation syndicale concurrente s'en est d'ailleurs approprié un certain nombre dans son compte rendu.

Pour autant, il est urgent d'agir sur deux leviers :

- la refondation du dispositif d'animations pédagogiques qui ne répond ni aux attentes ni aux besoins des enseignants et qui alourdit leur temps de travail.
- la création des moyens de remplacement afin d'augmenter le nombre et la durée des formations pendant le temps scolaire ; ce point est d'ailleurs indissociable de la formation des professeurs stagiaires.

Voilà deux défis que le ministre de l'Education nationale toujours prompt à réformer le système éducatif, ferait bien de reprendre à son compte s'il veut recueillir un zeste de confiance qu'il n'a jamais gagnée depuis sa nomination à son poste.

Et pour conclure, un dernier commentaire d'une participante en guise de synthèse...

Ce que j'attends d'une formation :

- qu'elle corresponde à mon ancienneté dans le métier (je n'ai pas les mêmes attentes qu'une personne qui débute ou qu'une personne en fin de carrière).
- que mon avis ou ma proposition sur la formation soit pris en compte (formation ciblée sur ce que je souhaite pour me former par rapport à mon niveau de classe).
- des échanges de pratiques entre personnes qui ont les mêmes demandes (demandes selon un thème précis).
- des formations avec des chercheurs principalement.
- des formations sur l'année avec des retours d'expérience en classe qui soient dirigés ou menés par des personnes compétentes qui savent faire des synthèses de ce qui s'est dit d'important.
- être tenue au courant des progrès des chercheurs.
- que la formation ne se limite pas à consulter Eduscol et surtout que quelqu'un gère Eduscol (les liens du lien pour le lien, y'en a assez !)
- une préparation de la formation mieux gérée : que les intervenants sachent pourquoi ils sont là et quel est leur public.
- et enfin, que la formation continue ne soit pas réservée aux anciens ! (c'est quand on est jeune et quand on débute qu'on a besoin de formation).

Le SNUipp 63 remercie les collègues qui ont participé à cette enquête.



Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et des professeurs de collège – Section du Puy-de-Dôme

Maison du Peuple, 29 rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND

Tél 04.73.31.43.72 & 09.63.28.56.75 ✉ snu63@snuipp.fr

